

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom
Band: - (1963)
Heft: 1440

Artikel: La défense nationale militaire [à suivre)
Autor: Frick, R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-695239>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Caravelle was insured for about £1m. through the Swiss Aviation Pool, but about half of this was reinsured in the London market.

A tremendous wave of grief and sympathy has spread all over Switzerland and messages of condolence have arrived from abroad. Many festivities were cancelled, notably the concerts by British bands scheduled in Zurich during the British Fair and Fortnight, and the big "Volksfest" in connection with the jubilee celebrations in the Canton of Appenzell.

There was a Memorial Service at the Fraumünster Church in Zurich on Saturday, 7th September. The Federal Council was represented by the President of the Confederation, Federal Councillor Spuehler, and Federal Councillor Chaudet. The crowds were so vast that the service had to be relayed to the Grossmünster, to St. Peter's and the Wasserkerche, as well as the Münsterhof. All the Zurich churches rang ten minutes before the start in memory of the dead. At the Service the Cantonal and municipal governments and the organisation of Swissair were represented in large numbers. The music and the addresses were transmitted by the Swiss broadcasting system, and a service was held at the same time at the Jewish Synagogue in Zurich.

Two days later the funeral took place at Humlikon/Andelfingen when the remains of the inhabitants who had lost their lives so tragically were carried through the stricken village in a long procession. Federal Councillor Wahlen and members of various cantonal governments and the Swissair Company followed the mourners. From all parts of the country people had come to pay a last tribute.

Help has been flooding the little village. Organisations of every description and individuals have donated money, and gifts in cash and kind have been pouring in. Offers to provide homes for the orphans have come. A course of young officer cadets have committed themselves to pay for the upbringing and training of one of the orphans. The numbers who have come forward to help with the harvest and the potato harvest later on surpass the requirements. Cowmen and cooks, farmhands and agricultural students have been sent to the village and the deprived farms and bereft children are being looked after in a spirit of admirable solidarity.

The village wants to keep the children together, and to try and keep the farms going for them. The Swiss Farmers' Union has decided to assist in this. A Zurich industrialist has offered, together with other well-to-do circles, to employ farming couples to take charge of the farms until the children are old enough to take over.

Much has been done to alleviate suffering and all the offers of help that have come spontaneously from all over the country have shown that charity and sympathy exist under the cloak of hard materialism. Nor must one forget that day in, day out, good deeds are done on the quiet, sometimes real sacrifices, which never reach the light of publicity.

At the funeral Federal Councillor Wahlen called the disaster a national trial, which should shake the Swiss people to self-examination. He appealed to the whole country not to fail in the coming weeks, months and years: "Bear ye one another's burdens, and so fulfil the law of Christ". Does this only apply to the Duerrenaesch disaster?

(Based mainly on news received by courtesy of the Agence Télégraphique Suisse, and the "Basler Nachrichten".)

LA DEFENSE NATIONALE MILITAIRE

Exposé présenté par le Colonel cdt. de corps R. Frick,
Chef de l'instruction de l'armée

Journées des Suisses de l'étranger, St. Moritz, 16.-18.8.1963

Peut-être avez-vous suivi, mes chers compatriotes, de vos résidences lointaines, les efforts déployés par le Gouvernement et les chefs militaires de notre pays en vue d'adapter sa défense militaire aux exigences probables d'une guerre future. Il y a cinq ans, lors de vos assises de Zurich, Monsieur le Conseiller fédéral Chaudet, Chef du Département Militaire Fédéral, vous avait exposé les raisons pour lesquelles nous nous trouvions contraints de procéder à une réorganisation de l'armée. Il précisait alors que cela prendrait beaucoup de temps.

En fait, les choses ont été menées de telle façon qu'en 1961 toutes décisions étaient prises et que le 1er janvier 1962 la nouvelle organisation entraînait en vigueur.

Peut-être vous êtes-vous intéressés aux différentes étapes de cette nouvelle refonte de l'organisation de notre armée destinée à lui permettre de remplir sa mission traditionnelle compte tenu des nouvelles formes de combat qui pourraient lui être imposées. Nous ne pouvons guère nous représenter jusqu'à quel point les modifications intervenues vous sont connues. Au risque de vous ennuyer avec des explications parfaitement superflues je vais me permettre de rappeler ici les caractéristiques de cette réorganisation.

Il convient de souligner tout d'abord le fait que l'organisation de 1951, résultant des renseignements recueillis au cours du conflit de 1939 à 1945, représentait elle déjà un progrès sérieux dans l'efficacité de notre instrument de défense militaire. Notons encore que les études et travaux avaient été entrepris dès 1945 déjà et que leur aboutissement en 1951 avait donc exigé un délai de réalisation de six ans.

Au rythme effréné du développement de la science et de la technique, une évolution précipitée jusqu'à en être révolutionnaire, a bouleversé les conceptions guerrières, cela à un point tel, qu'en 1955 déjà, la Commission de défense nationale et l'Etat-major général se sont trouvés dans l'obligation de reconsidérer tout le problème de notre défense nationale militaire. Cela s'imposait pour les raisons principales suivantes:

- le développement de la science nucléaire permettait désormais la fabrication de projectiles atomiques de modèles de plus en plus réduits ce qui eut pour conséquence la création d'une artillerie atomique attribuée aux grandes unités de bataille de type dit conventionnel.

Une telle artillerie est capable, avec un seul obus, d'ouvrir une brèche de 1 à 2 km de diamètre, dans n'importe quel dispositif défensif.

- dans toutes les armées étrangères le nombre des grandes unités aéroportées ne cessait d'augmenter, ce qui prouve de façon incontestable que l'enveloppement par la verticale jouera dans un conflit futur un rôle stratégique de première importance.
- les moyens blindés, techniquement perfectionnés et mieux armés, prenaient une place de plus en plus grande dans l'organisation des armées étrangères.

Les conséquences de l'emploi combiné de l'artillerie atomique, des grandes unités aéroportées et de la puissance des blindés devaient amener les chefs militaires à se pencher à nouveau sur la doctrine d'engagement de notre armée.

Il devenait évident que notre conception de la défense, stratégiquement statique et matérialisée par la mise en place de la majorité de nos effectifs sur des positions dites "d'armée" ne pouvait plus nous permettre de poser à un adversaire des problèmes tels qu'il hésite à nous attaquer.

Il devenait donc nécessaire de prévoir une bataille de Suisse plus souple, livrable simultanément sur l'ensemble du territoire, singulièrement sur le Plateau, objectif premier d'un assaillant qui chercherait le traverser pour déborder sur un flanc son adversaire principal.

Admettre cette doctrine avait comme corollaire logique la création d'unités de bataille plus mobiles, disposant d'une plus grande puissance de feu et de choc.

Tels étaient les buts à atteindre en procédant à un nouveau remaniement de notre organisation militaire.

Précisions, pour être un peu plus complet que:

- l'aviation d'une armée se battant selon cette nouvelle doctrine devait être renforcée numériquement et qualitativement;

- la défense contre avions devait disposer d'un armement plus nombreux et plus efficace;
- les troupes frontières continuaient à remplir leur mission de protection de la mobilisation et de la concentration de l'armée, mais toutes mesures étaient prises pour les mettre à même de remplir mieux leur tâche par augmentation de l'armement — antichars et artillerie surtout —, de leur puissance effective par rajeunissement et de leur qualité combattive par des cours d'instruction plus fréquents;
- il a été constitué en outre un corps alpin chargé de la défense des Alpes et du front Sud, corps alpin dont les troupes, plus spécialisées à l'avenir, seront elles aussi mieux aptes à livrer la bataille qui leur est impartie.

Il est intéressant de relever que les études, discussions et approbation par le Conseil fédéral, les commissions militaires et les Chambres ont exigé un délai de six ans, comme pour l'organisation de 1951.

(à suivre.)

THE UNION JACK IN ZURICH

On 2nd September Mr. Erroll, President of the Board of Trade, opened Britain's big trade effort, the British Industrial Fair and Fortnight in Zurich. For two weeks products of over 800 British firms were on show and on sale. Mr. Erroll said at the opening ceremony that it was the starting point of a determined drive to raise Anglo-Swiss trade to even higher levels. The Fair was sponsored by the principal organizations of British industry including the Association of British Chambers of Commerce, the Export Council for Europe, the Federation of British Industries, the National Association of British Manufacturers and the Trades Union Congress. Every effort was made to achieve the maximum possible publicity in Switzerland, the neighbouring countries and also in the United Kingdom.

Apart from the Industrial Exhibition there was a large-scale programme of events and attractions of a British character. Individual displays included fashions, hobbies and handicrafts, books, cartoons and pictures, replicas of the Crown Jewels and a show on the new Coventry Cathedral.

Lloyd's of London, exhibiting in Europe for the first time, demonstrated how they can devise policies to cover individual risks. There were demonstrations of British Traditions, and a 2½-ton cake made in this country was distributed to hospitals. A London double-decker bus plyed between the Exhibition Hall at the Oerlikon Hallenstadion and the Zurich main station. There was a British theatre group and jazz bands. Fortnum and Mason of Piccadilly were established at the Globus Store which had "adopted" Scotland and called itself "Mac Globus". Several well-known British personalities attended, and one of the highlights was the visit of the Lord Mayor, who made a State Visit in full splendour with all its pageantry and complete with London Policemen.

There were talks and lectures and press conferences and banquets. During the "Knabenschieszen", the junior shooting contest in Zurich, twelve British boys were invited to stay with Swiss families.

At the opening ceremony Federal Councillor Schaffner gave the official welcome from the Government, and the cantonal and municipal authorities were well represented. The pipes and drums of the Cameronian Highlanders played, to the delight of the guests.

Several events, especially some open-air concerts by

British military bands, were cancelled in view of the catastrophic blow Switzerland suffered through the tragic air disaster. The 75 bandmen of the Royal Junior Guardsmen Company gave a serenade to the hospital inmates of Uznach and Rueti and a concert at Rapperswil. It was their wish that a collection be taken in aid of the Humlikon orphans, which resulted in well over £200.

* * *

Other Anglo-Swiss news concerns a new Swiss-British Company which has been established in Berne and whose business is Security (with a capital S). British armoured cars will be used for transporting valuables on Swiss roads.

In July over 50 British road construction experts visited Switzerland. They were particularly interested in the use of concrete for road surfaces in the new National Highways.

The recent overhaul of the road surface on London's famous Tower Bridge, which had never been completely redone since it was completed in 1894, gave rise to a number of very tricky technical problems. For reasons of weight, it was decided to abandon the idea of concrete and asphalt for resurfacing the roadway and to use wooden blocks once again instead. In order to make these wooden blocks adhere firmly and very quickly to their plastic foam foundation — heavy traffic requirements obviously calling for great speed in the work — the British engineers' choice finally fell on a quick-hardening epoxyde-based glue called Araldite, produced by a Swiss chemical products firm at Basle. So that the new road surface should not become slippery in wet weather, each block before being laid was covered with gravel glued in position by means of Araldite.

In July an exhibition of British art was opened in Berne. In August the Royal Irish Fusiliers gave a concert during the "Fêtes de Genève", the Flower Festival of Geneva, and at the "Fête de la Montre-Braderie" at La Chaux-de-Fonds, at the end of August, the "Young Guardsmen" who are on a tour of Europe took part.

Finally, "The Times" reported that the famous Swiss playwright, Max Frisch, at the International Drama Conference in Edinburgh suggested an approach to the Rockefeller Foundation to establish an international institute for translating drama and literature.

(Based on news from A.T.S., "Basler Nachrichten", O.S.E.C., and Swiss Bank Corporation Bulletin.)